

3^{ème} Dimanche de Pâques (A)

« À qui d'entre nous l'auberge d'Emmaüs n'est-elle pas familière ? Qui n'a pas marché sur cette route, un soir où tout semblait perdu ? Le Christ était mort en nous. On nous l'avait pris : le monde, les philosophes et les savants, notre passion. Il n'y avait plus de Jésus pour nous sur la terre. Nous suivions un chemin, et quelqu'un marchait à nos côtés. Nous étions seuls et nous n'étions pas seuls. C'est le soir. Voici une porte ouverte, cette obscurité d'une salle où la flamme de la cheminée n'éclaire que la terre battue et fait bouger des ombres. Ô pain rompu ! ô fraction de pain consommée malgré tant de misère ! ... » (citation de la Vie de Jésus de François Mauriac, mûrie dans les vignes bordelaises de Saint Maixant en 1936, ch. 27)

Oui, l'auberge d'Emmaüs et la route qui y mène sont familières à tous, à chacun de nous. Ces moments dans la vie où tout semble perdu, où l'instinct de survie est notre ultime et seule raison de continuer à vivre. Tout est mort en nous. Même le Christ semblait mort en nous. On a tout vu mais Lui, le Christ ressuscité, on ne l'a pas vu, on ne l'a pas reconnu. L'actualité, le monde d'aujourd'hui ressemble beaucoup à l'avant-guerre que François Mauriac a connu et qui a enlevé, écarté le Christ de la vie de chaque jour : rhétorique de guerre, économie de guerre, argent pour l'armement, inflation des prix des carburants et de l'alimentation, peur et désespoir, non-respect du droit international et national, bafouement des droits de l'homme, idéologies des extrêmes mais aussi nos propres passions et péchés personnels. Tout ce cocktail qui laisse une terre sans Jésus.

Mais aujourd'hui aussi nous suivons un chemin où quelqu'un marche à nos côtés, individuellement dans notre vie, mais aussi aux côtés des nations sur le chemin étroit d'une petite planète terre. Nous nous sentons seuls et délaissés mais nous ne le sommes pas.

Nous vivons le soir d'une époque où le soleil se retire et où les ténèbres de la nuit s'installent. Mais pour nous aussi une porte s'ouvre d'où rayonne une lumière qui éclaire notre obscurité, nos angoisses et notre pessimisme. Derrière la porte, un pain nous attend. Un pain consacré, partagé et consommé par notre compagnon de voyage, nous parle et nous invite de manière silencieuse et se présente comme la solution à tous les maux : la communion avec Jésus Christ, le pain de vie, présence cachée mais terriblement forte.

Oui, Seigneur, reste avec nous car le soir approche et déjà le jour baisse.

Les 3 présences de Jésus de l'Évangile sont toujours d'actualité aujourd'hui :

- 1) Que la présence de Jésus dans l'Eucharistie, le sacrement de son Corps et de son Sang nous ouvre nos yeux aussi afin de le reconnaître parmi nous dans la petite hostie blanche consacrée.
- 2) Que la présence de Jésus dans sa Parole, dans l'Écriture Sainte nous fasse enflammer notre cœur aussi et déborder de charité et de désir de faire connaître Jésus autour de nous.
- 3) Que la présence de Jésus dans la personne qui marche à côté de moi ne me laisse pas indifférent. Que mon comportement avec mon prochain soit le même comportement que celui avec Jésus. *« Tout ce que vous avez fait à un de ces petits, c'est à Moi que vous l'avez fait ! »* Quelqu'un s'est demandé : *« Si ces deux disciples d'Emmaüs avaient fait le même chemin avec un smartphone dans leur main et leurs oreilles bouchés par des oreillettes, auraient-ils remarqué ce compagnon de route ? Ou seraient-ils passés à côté de Dieu sur leur chemin de vie ? »*

Notre rencontre avec le Christ ressuscité nous fait ressusciter nous-même. Remplis de joie, les disciples d'Emmaüs oublient leur propre faim et leur fatigue et retournent à Jérusalem pour informer les apôtres. Douze kilomètres à pied en plus, à la nuit tombante, sans éclairage des rues et des chemins (car le nouveau maire n'était pas encore en fonction ...). "Le Seigneur est vraiment ressuscité", ils ne peuvent pas se taire à ce sujet.

Que Jésus Ressuscité nous fasse oublier aussi notre propre fatigue et celle de la société actuelle. Que notre rencontre avec le Christ nous fasse oublier notre faim et soif matériels et existentiels et celles du monde qui nous entoure. Que la présence de Jésus fasse dissiper nos peurs, nos doutes, nos angoisses, nos critiques stériles et le pessimisme qui nous oppriment.

Oui, l'auberge d'Emmaüs est familière à nous tous. L'auberge de Bethléem n'avait pas de place pour Marie et Joseph, sa porte restait fermée dans la nuit glaciale. Mais l'auberge d'Emmaüs a sa porte toujours ouverte à tous. L'auberge de Bethléhem était une machine à fric excluant la sainte Famille à l'extérieur dans la rue sans domicile. L'auberge d'Emmaüs est un foyer d'amour, animé de l'intérieur par la présence du Fils de Dieu qui attire chacun à y entrer par sa chaleur et sa lumière. Oui, c'est le Seigneur qui nous y attend.

Invitons-le chaque jour dans notre prière : *« Oui, Seigneur, reste avec nous ! »*